



Le Pays Montmorillonnais appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire. Le Ministère de la Culture et de la Communication attribue le label Ville ou

Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui mettent en œuvre des actions d'animation et de valorisation de leur architecture et de leur patrimoine. Des vestiges antiques à l'architecture du XXI<sup>e</sup> s., les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui un réseau de près de 150 villes et pays vous offre son savoir-faire dans toute la France.

Laissez-vous conter le Pays d'art et d'histoire Montmorillonnais...

...en compagnie de l'animatrice de l'architecture et du patrimoine ou bien d'un guide conférencier agréé par le Ministère de la Culture. Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes du Pays Montmorillonnais vous donne les clefs de lecture pour comprendre l'histoire et le patrimoine du Pays.

Le Syndicat Mixte du Pays Montmorillonnais, Pays d'art et d'histoire, conçoit un programme de visites et d'animations du patrimoine valorisant l'ensemble du Pays.

Si vous êtes en groupe

Le Pays Montmorillonnais vous propose des visites toute l'année sur réservation. Renseignements auprès du Syndicat Mixte du Pays Montmorillonnais.

À proximité

N'hésitez pas à découvrir Poitiers, le Pays Confolentais, le Pays Mellois, Thouars, Parthenay, Rochefort, Saintes, Royan, Angoulême et l'Angoumois, le Pays des Monts et Barrages qui bénéficient également de ce label.

Renseignements :

Syndicat Mixte du Pays Montmorillonnais

Béatrice GUYONNET

Animatrice de l'architecture et du patrimoine

18 bis place de la Victoire - BP 73

86 501 MONTMORILLON Cedex

Tél. 05 49 91 07 53 - Fax 05 49 91 30 93

smpm@pays-montmorillonnais.com

www.pays-montmorillonnais.fr

Musée archéologique

de Civaux

30, place Gomelange

86 320 CIVAUX

Tél. 05 49 48 34 61

musee.civaux@orange.fr

www.ville-civaux.fr

Crédits photographiques : Hélène Crouzat, Béatrice Guyonnet, Amis du Pays de Civaux - Studio Ludo, Plan : AD Production, Maquette : Priscilla Saule / www.priscillasaule.com, Imprimé sur du papier issu de forêts gérées durablement.



« Haec est domus domini firmiter edificata (...) »  
« Voici la Maison du Seigneur fermement édifiée (...) »

Début de l'inscription de dédicace du XII<sup>e</sup> s., façade occidentale de l'église Saint-Gervais-et-Saint-Protais.

Villes et Pays d'art et d'histoire  
Le Pays Montmorillonnais

Classée Monument Historique en 1913

## L'église Saint-Gervais-et-Saint-Protais de Civaux



## laissez-vous Conter l'église Saint-Gervais-et-Saint-Protais de Civaux

Un peu d'histoire

L'église est construite sur l'emplacement d'un sanctuaire romain des I<sup>e</sup>-III<sup>e</sup>s. dont on voit encore une partie des vestiges sur la place. La religion chrétienne montre ainsi sa prééminence sur le paganisme des Romains. À l'époque mérovingienne, l'église était associée à un baptistère dont il ne reste aujourd'hui que quelques murs et la cuve baptismale.

L'église et le baptistère formaient ainsi un centre religieux, sans équivalent dans la région en dehors de Poitiers. La présence à Civaux de plusieurs cimetières de cette époque renforce l'idée d'un lieu exceptionnel des premiers temps du christianisme. Le baptistère et le pourtour de l'église ont servi de cimetière jusqu'au début du XVIII<sup>e</sup> s., d'où la présence de nombreux sarcophages dont une partie est enterrée. Vers 1100, l'église est confirmée parmi les biens de l'abbaye Saint-Cyprien de Poitiers mais le prieuré devient, vers le milieu du XII<sup>e</sup>s., une dépendance de l'abbaye augustinienne de Lesterps, en Charente, et le restera jusqu'à la Révolution.

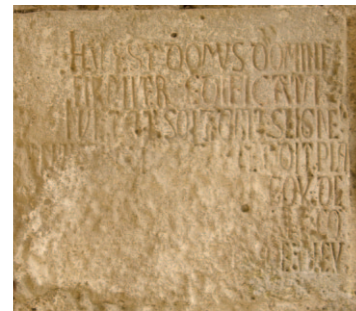


Le chevet

La sacristie accolée contre le mur sud de l'abside date de 1957. Elle sera détruite lors des travaux de restauration de 2010-2012. Le chœur mérovingien retrouvera ainsi son aspect originel.

1 Les contreforts ont été édifiés au XV<sup>e</sup> s. afin de contenir le dévers (l'inclinaison) des murs.

## L'inscription de dédicace



Inscription de dédicace

2 Cette inscription en latin, datée de la fin du XI<sup>e</sup> s. ou du début du XII<sup>e</sup> s., est la dédicace de l'église actuelle. Elle commence par ces mots : « *Haec est domus domini firmiter edificata* ». Ce qui signifie : « Voici la Maison du Seigneur fermement édifiée ». Le mot « *igne* » (feu), lisible à la ligne suivante, indique que l'église aurait subi un incendie ; ce qui expliquerait la nouvelle construction avec le voûtement en pierre de la nef vers 1100.

## L'architecture

Seule l'abside heptagonale, à sept pans, est mérovingienne (VI<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> s.). Elle possède à sa base une fenêtre appelée *fenestella*, aujourd'hui bouchée, qui permettait aux fidèles de passer la main à travers le mur pour toucher un reliquaire ou un tombeau situé dans le sanctuaire. La nef, la partie haute du chevet et la base du clocher sont édifiées aux X<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> s. Vers 1100-1150, une deuxième campagne dote la nef charpentée d'un voûtement en pierre. La nef est alors divisée en trois vaisseaux, par l'implantation de piles, et chaque espace reçoit son nouveau voûtement. On ajoute les deux étages supérieurs du clocher et la corniche à modillons de la façade.



Le mariage

## La tentation

3 La sirène est le symbole de la tentation. Avec ses charmes et sa voix mélodieuse, elle attire le pêcheur qui succombe et court à sa perte. La représentation côte à côte du thème du mariage et de celui de la tentation n'est probablement pas fortuite. Le style des deux chapiteaux, très particulier, est d'ailleurs semblable.



L'Eucharistie

## L'Eucharistie

3 Deux échassiers affrontés s'abreuvent dans un calice. Le vin présent dans le calice symbolise le sang du Christ versé lorsqu'il est mort sur la croix. Cette scène, fréquente dans les églises, commémore donc le sacrifice du Christ.

## Le décor

Les chapiteaux du début du XII<sup>e</sup> s. illustrent l'imaginaire médiéval avec dragons et griffons, auxquels se mêlent oiseaux, lions, serpents et rinceaux végétaux. Un chapiteau, d'un style plus original, déploie sur deux faces des personnages symbolisant le mariage et la tentation. À l'exception du grand Christ en terre cuite des XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> s., toutes les statues sont des plâtres moulés des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> s., témoignages des dévotions et de la générosité des fidèles de cette époque. Les peintures qui recouvrent les chapiteaux et les voûtes ont été réalisées entre 1860 et 1863.



La tentation

## Le mariage

3 Très rare dans l'art roman, cette scène représente le mariage sacramental ou la fidélité des époux chrétiens. Ce chapiteau s'oppose à celui évoquant la tentation.



Atlantes

## Les atlantes

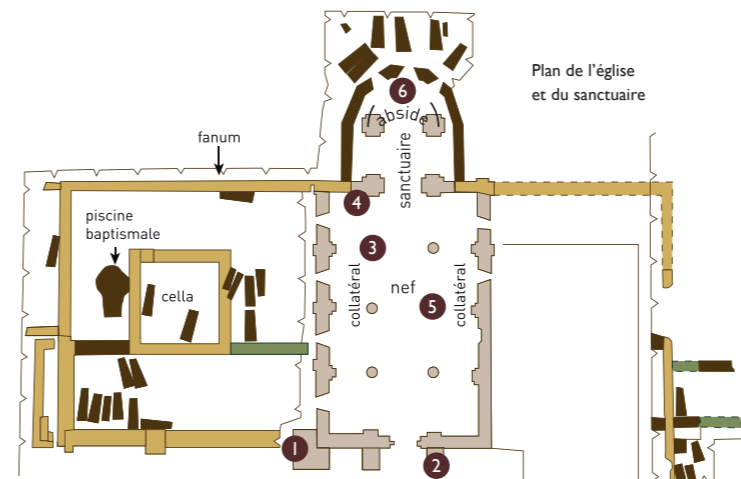
4 Ces deux personnages, appelés atlantes, semblent porter, avec leurs bras levés, les arcs situés au-dessus d'eux. Ce sont des figures fréquemment représentés dans l'art roman.



Dragons dévorant un damné

## Le chapiteau aux dragons

5 Moitié-aigle, moitié-serpent et parfois à visage humain, le dragon est le symbole du Mal au Moyen Âge. L'un d'eux tient dans sa gueule un damné, un mauvais chrétien. Ces représentations sont à rapprocher de celles d'un chapiteau de l'église Saint-Pierre de Chauvigny.



Plan de l'église et du sanctuaire

- Mur et sarcophages mérovingiens
- Mur supposé mérovingien
- Mur médiéval (XI<sup>e</sup> - XV<sup>e</sup> s.)
- Mur antique supposé réutilisé à l'époque mérovingienne



Vitrail de la légende des saints Gervais et Protais



## Saint Gervais et saint Protais

La dédicace d'une église à ces deux saints indique souvent l'origine ancienne du lieu de culte.

La peinture du chœur confiée en 1866 à Honoré Hivonnait, artiste de Poitiers, les représente tenant la palme des martyrs et les instruments de leur martyre : l'épée et son fourreau pour Protais et le fouet lesté de plomb pour Gervais. Le vitrail de la façade, des ateliers Lobin de Tours, daté de 1862, montre trois épisodes de la légende des saints : leur martyre, la découverte de leur corps, leur translation à la basilique Saint-Ambroise à Milan.

Ce sont deux frères jumeaux, martyrisés au I<sup>er</sup> s. et dont les reliques ont été découvertes en 386 à Milan par saint Ambroise, alors évêque. Quelques miracles et le culte se diffuse très rapidement. Dans la Vienne, neuf églises sont dédiées à ces deux saints dont cinq le long de la Vienne : Millac, L'Isle-Jourdain, Nérignac (aujourd'hui dédiée à saint Blaise), Persac et Civaux.

## La stèle d'Aeternalis et Servilla

6 Cette stèle funéraire est datée de la fin du IV<sup>e</sup> ou du début du V<sup>e</sup> s. C'est l'un des plus anciens témoignages chrétiens en Poitou. Le centre de la stèle est occupé par un chrisme, le monogramme du Christ, entouré de l'alpha et de l'oméga, première et dernière lettre de l'alphabet grec, qui indiquent que le Christ est là depuis l'origine des temps et sera présent jusqu'à la fin. Ces symboles sont caractéristiques du début du christianisme. En-dessous, l'inscription « *Aeternalis et Servilla, vivatis in Deo* », « Eternel et Petite Servante, vivez en Dieu », révèle les noms que se sont donnés ces deux chrétiens. Il s'agit probablement de personnages importants de la communauté chrétienne de Civaux, puisqu'à l'époque mérovingienne, cette stèle a été encastree dans le mur du chevet, au-dessus de la fenêtre centrale.



Stèle funéraire